



Vincent **Dupriez**
Professeur, Université Catholique de Louvain
(Belgique)

L'immense saveur de notre ami Maurice

doi: 10.18162/fp.2023.a298

TÉMOIGNAGES de ses collègues internationaux

Maurice Tardif nous a quittés le 7 mai 2023. Dans ces quelques pages, je voudrais rendre compte de la chance que j'ai eue de travailler avec Maurice au cours des 10 dernières années. Je voudrais par la même occasion rendre hommage à Maurice, à son travail et à son engagement.

Comme beaucoup d'autres, j'ai tout d'abord connu Maurice à travers sa production scientifique. Je ne détaillerai pas ici cette remarquable production, qu'il vaudra la peine de rendre suffisamment visible et de valoriser, mais souligner tout le plaisir et l'intérêt que j'ai trouvés à la lecture de deux ouvrages phares de Maurice Tardif.

Dans « Le travail enseignant au quotidien », sorti en 1999 et co-rédigé avec Claude Lessard, les deux auteurs marquent un tournant dans la recherche francophone en éducation. L'École n'y est pas abordée comme lieu d'apprentissage et de socialisation pour les élèves, elle n'est pas auscultée sous l'angle de sa participation à la reproduction des inégalités. L'École est analysée comme espace de travail pour les enseignants, avec une attention aux formes organisationnelles du travail enseignant, mais surtout une analyse approfondie du travail de service dont les enseignants sont les auteurs. L'interaction avec les élèves est au cœur d'un tel travail caractérisé par une résistance à la standardisation, malgré les routines qui sont observées. Quels que soient les consignes, les prescriptions ou les programmes, ces ressources sont systématiquement traduites par les enseignants pour en faire usage dans des situations singulières et des pratiques

échappant à un déterminisme trop abstrait. À travers cet essai, qui oscille entre un travail descriptif et interprétatif, entre aussi des synthèses de la littérature et des données originales issues du Québec, c'est la profondeur du travail enseignant qui est à la fois exposée et interrogée. C'est aussi la permanence des formes de travail (la structure cellulaire des établissements, l'interaction avec les élèves au cœur du métier...), qui est mise en avant tout en soulignant des évolutions qui émergent à cette période, telle que le travail plus collectif des enseignants et la complexification de leur environnement où apparaissent de nouvelles catégories de travailleurs de l'éducation.

Près de dix ans plus tard, en 2010, c'est un autre ouvrage majeur que proposent Maurice Tardif et Louis Levasseur. Dans « La division du travail éducatif », au-delà de la documentation de nouvelles formes de division du travail entre les enseignants et de nouvelles catégories d'agents éducatifs non enseignants, c'est tout le projet scolaire dans ses fondements et dans ses valeurs qui est interrogé. À partir de données empiriques illustrant la présence consolidée de nouvelles catégories de travailleurs scolaires, les auteurs interrogent les conditions d'emploi de ces derniers, mais aussi une évolution larvée des représentations de l'École et de ses missions. Ils annoncent de la sorte des interrogations, vives aujourd'hui, sur l'évolution des systèmes éducatifs, de la forme scolaire et du travail enseignant.

Ces deux ouvrages ne sont qu'une part infime de la production scientifique de Maurice Tardif, mais ils illustrent de manière particulière à mes yeux combien il a contribué à faire évoluer l'analyse et la compréhension du travail enseignant et des systèmes éducatifs, bien au-delà du Québec et du Canada.

Mais, Maurice Tardif ne s'est pas contenté d'être un auteur scientifique talentueux. De multiples manières, Maurice a contribué à faire circuler les connaissances élaborées dans son domaine et à les mettre à disposition des chercheurs, des experts, des cadres scolaires et des enseignants. Il est impossible de détailler l'ensemble de ses contributions à cet égard, mais je me dois de souligner le rôle qu'il a joué en tant que cofondateur et directeur du CRIFPE, son rôle comme recteur de la Haute école pédagogique BEJUNE (Suisse, 2004-2008), son rôle d'initiateur dans le lancement de la revue scientifique « Formation et Profession » et sa présence dans les comités éditoriaux d'une dizaine d'autres revues scientifiques internationales et auprès de plusieurs maisons d'édition.

C'est toutefois dans le contexte des rencontres du réseau de « Recherche en Éducation et Formation - REF » que j'ai personnellement le plus côtoyé Maurice. Depuis une dizaine d'années, nous avons régulièrement travaillé ensemble dans des symposiums qui, d'une manière ou d'une autre, s'intéressaient aux enseignants, à leur formation, à leur travail et à leurs carrières.

Dans ce contexte, nous avons beaucoup ferraillé avec Maurice sur son analyse des politiques de professionnalisation des enseignants. Avec un sourire en coin soulignant la malice de son intervention, Maurice nous disait : « On a professionnalisé la formation d'une profession qui n'existe pas ». Sa posture était assurément devenue critique vis-à-vis des politiques de professionnalisation « qui viennent presque toujours d'en haut, et sont rarement soutenues par les enseignants », soulignait-il aussi en novembre 2019, lors d'une conférence à Louvain-la-Neuve. Dans l'ouvrage issu du REF de Toulouse, avec Claude Lessard et Adriana Morales, il conclut : « Finalement, on doit sérieusement interroger le devenir de la professionnalisation des enseignants dans le contexte des réformes et politiques éducatives mises en œuvre depuis une trentaine d'années. L'idée de décentralisation des pouvoirs vers les acteurs de la base et la reconnaissance de leur autonomie ne semble pas avoir fait de véritables progrès face à la montée

de la compétition, de la gouvernance par les nombres, de l'imputabilité, sans parler de l'alourdissement du travail enseignant, toujours confronté à davantage d'exigences et de demandes contradictoires¹ ».

Ce mouvement vers la déprofessionnalisation des enseignants était assurément pour Maurice Tardif un objet de préoccupation, en partie relié à la dernière thématique que j'ai eu l'occasion de travailler avec lui : celle de la perte d'attractivité de ce métier et des situations de pénurie qui en résultent. Cette thématique a fait simultanément l'objet du dernier symposium du REF (Namur, 2022) et de plusieurs interventions dans le cadre du colloque du CRIFPE 2022. Sur le plan analytique, Maurice pouvait souscrire à la thèse centrale de François Dubet (le déclin de l'institution et la multiplication des demandes adressées à l'École ont rendu plus exigeant et plus complexe le métier d'enseignant), mais il était simultanément convaincu que d'autres facteurs sont à prendre en considération. C'est ce qu'il a pu exprimer dans l'ouvrage collectif issu du REF de Namur². À propos du Québec, avec Joséphine Mukamurera, il y défendait l'importance de prendre en compte les mouvements démographiques longs, relatifs à la population scolaire, mais aussi à la démographie enseignante. Il y soulignait l'impact des conditions d'emploi et la difficulté d'accès à la permanence d'une génération d'enseignants québécois. Il y soulignait aussi l'intensification du travail et l'inanité de la montée en puissance des nouveaux modes de gouvernance.

Ces textes révèlent également la posture intellectuelle de Maurice. Elle est difficile à caractériser, car elle est originale. Maurice a une culture très large en sciences humaines, sa formation initiale en philosophie y est pour quelque chose. Maurice a besoin de repères théoriques pour interroger le monde et pour l'aider à penser. Mais Maurice n'est pas un hypothético-déductif. Il s'appuie sur les ressources théoriques pour disposer de balises et de cadres interprétatifs. Mais, la théorie n'est pas là pour enfermer, elle est là pour stimuler la pensée et la créativité. Le travail scientifique de Maurice est également un travail situé et incarné. Analyser le travail des enseignants, rendre compte des savoirs mobilisés par ceux-ci, questionner leur pouvoir individuel et collectif, c'est aussi occuper une place auprès du groupe professionnel enseignant et s'impliquer dans l'avenir de l'école au Québec et ailleurs.

Au final, les travaux de Maurice Tardif représentent aujourd'hui un ensemble dense, original et cohérent, qui a largement contribué à l'analyse scientifique du travail des enseignants, de l'origine de leurs savoirs professionnels et des conditions de leur formation. Cet ensemble de travaux occupe une place singulière dans la littérature scientifique internationale. Ses très nombreuses publications, la réédition de ses ouvrages, leur traduction dans diverses langues, les dizaines de conférences invitées données par Maurice Tardif dans de nombreux pays, ses interventions fréquentes dans les médias sont incontestablement les traces d'un travail scientifique hors du commun.

Mais Maurice incarnait aussi une immense bienveillance envers ses collègues et amis, une capacité d'écoute des personnes, une présence toujours attentive. Cette bienveillance, il la manifestait à sa façon, avec ce mélange de pudeur et de hardiesse qui le caractérisait. Une fois cette pudeur dépassée, Maurice était beaucoup plus qu'un collègue, c'était le moment pour partager un bon vin ou pour évoquer la meilleure confiture aux fraises et à la rhubarbe de ce côté de l'Atlantique, la recette de sa grand-mère Nadeau, qu'il respectait scrupuleusement.

C'était un peu tout cela l'immense saveur de notre ami Maurice.

Notes

- ¹ Cf. Tardif, M., Morales-Perlaza, A., & Lessard, C. (2022).
² Dupriez, Périsset et Tardif (2023).

Références

- Dupriez, V., Périsset, D, et Tardif, M. (dir.) (2023). *Les pénuries dans l'enseignement. Marchés du travail, attractivité et expériences*. Presses Université Laval.
- Tardif, M. et Lessard, C. (1999). *Le travail enseignant au quotidien. Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*. Presses Université Laval.
- Tardif, M. et Levasseur, L. (2015). *La division du travail éducatif. Une perspective nord-américaine*. Presses universitaires de France.
- Tardif, M., Morales-Perlaza, A. et Lessard, C. (2022). Repères sur l'évolution des politiques internationales de professionnalisation du personnel enseignant de 1945 à nos jours. Dans J.-F., Marcel, M. Tardif et T. Piot (dir.), *Trente ans de politiques de professionnalisation des enseignants. Regards internationaux* (p. 23-48). Presses universitaires du Midi.

Pour citer cet article

- Dupriez, V. (2023). L'immense saveur de notre ami Maurice. *Formation et profession*, 31(4 hors-série), 1-4.
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2023.a298>